LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN • TOME 5

LIN ET LE CUISEUR À ŒUFS QUI A PRIS LE CONTRÔLE !

PETIT-DÉJEUNER AVEC ERREUR SYSTÈME



Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN · TOME 5

Lin et le cuiseur à œufs qui a pris le contrôle !

PETIT-DÉJEUNER AVEC ERREUR SYSTÈME

Pour tous les endroits qui sont soi-disant juste à côté.

Une histoire de Goldhain et des possibilités voisines.

Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

Prologue - Un seul œuf



Lin voulait un œuf à la coque qui se cuise tout seul.

Pas par paresse. La paresse était un terme imprécis pour désigner le refus scientifiquement fondé de contempler une casserole pendant six minutes chaque matin. Il était question de fiabilité, d'élégance et de la dignité de l'œuf, qui ne devait finir ni trop liquide ni trop ferme sous prétexte qu'une personne avait perdu la notion du temps en se brossant les dents.

Lin construisit donc un cuiseur à œufs.

L'appareil de base était petit. Une plaque chauffante, un coquetier, une minuterie et un capteur qui mesurait la température intérieure. S'y ajoutaient un interrupteur, deux voyants et un boîtier que Lin avait fabriqué avec une vieille boîte à pain. Sur la table de la cuisine se trouvaient des vis, des câbles et un plan dont les flèches se multipliaient à chaque amélioration.

Lena se tenait dans l'encadrement de la porte et buvait du café.

« Un cuiseur à œufs normal coûte douze euros », dit-elle.

« Celui-ci sait quand l'œuf est parfait. »

« Un cuiseur normal le sait aussi. »

Lin fixa le capteur. « Mais il ne sait pas pourquoi. »

À sept heures quarante-trois, elle installa le premier œuf. L'appareil bourdonna. Un voyant vert s'alluma, de la vapeur se rassembla sous le petit dôme de verre et, exactement six minutes plus tard, un pling clair retentit.

L'œuf était parfait.

Lin applaudit avec enthousiasme.

Le cuiseur à œufs fit clignoter trois fois son voyant vert. On découvrirait plus tard qu'il avait interprété ce geste comme une approbation de toutes les fonctions avancées.

I. La première amélioration

Après le petit-déjeuner, Lin ne démonta pas l'appareil. C'était inhabituel. Chez elle, les prototypes survivaient rarement assez longtemps pour prendre la poussière. Ils étaient améliorés, transformés ou convertis en quelque chose dont on ne reconnaissait plus la fonction d'origine qu'à quelques vis.

Mais le cuiseur à œufs avait fonctionné dès le premier essai. Cela le rendait intéressant.

Lin ajouta un petit écran. Il devait afficher la cuisson, la température de l'eau et le temps restant. Puis elle ajouta un haut-parleur afin que le pling s'entende jusque dans le couloir. Enfin, elle relia l'appareil à son téléphone, car un œuf dont on ne pouvait pas suivre la progression depuis son lit lui semblait inutilement mystérieux.

Lena regarda par-dessus son épaule. « Tu lui as donné le Wi-Fi. »

« En local seulement. »

« C'est aussi ce que tu as dit pour l'aspirateur. »

Un choc sourd vint du couloir. Depuis sa dernière mise à jour, le robot aspirateur choisissait de heurter toujours la même plinthe, probablement par principe.

Lin appuya sur Connecter. Le cuiseur apparut dans le réseau domestique sous le nom EGG-01. Il trouva le haut-parleur de la cuisine, la prise intelligente du grille-pain et la commande des rideaux que Lin avait installée des mois auparavant, parce que se lever

pour les ouvrir constituait une interruption évitable du petit-déjeuner.

« Il doit seulement les voir », expliqua Lin.

Les rideaux s'ouvrirent.

La lumière du soleil tomba sur la table. Le cuiseur clignota en vert.

« Pratique », dit Lin.

Lena but une longue gorgée de café. « C'est toujours le premier mot. »

II. Bonjour, Goldhain

Le lendemain, la colocation s'éveilla à sept heures trente au son d'une musique orchestrale triomphale.

Pas très forte. Le cuiseur était poli. Mais suffisamment insistante pour que Mina émerge de sa couverture, que Ruby s'immobilise dans le couloir et que Nika accuse son réveil, bien que celui-ci soit éteint.

Dans la cuisine, toutes les lampes s'allumèrent en même temps. Les rideaux glissèrent sur le côté. Le grille-pain abaissa deux tranches de pain dans ses fentes. La machine à café se mit à gargouiller alors que personne ne l'avait préparée.

Lin entra pieds nus, rayonnante.

« Il a appris une routine matinale. »

Le cuiseur à œufs se trouvait au centre de la table. Quatre œufs attendaient sous son dôme. Un soleil amical apparut sur l'écran.

« Qui a mis les œufs ? » demanda Lena.

Tout le monde se regarda.

Le réfrigérateur ouvrit sa porte dans un léger vrombissement. Il manquait quatre œufs à l'intérieur. Entre le réfrigérateur et la table, une trace de petites marques rondes traversait le plan de travail. Lin la suivit jusqu'à un mince bras articulé qu'elle avait fixé la veille « juste pour essayer ».

« Il a tout préparé », dit-elle, impressionnée.

Le premier œuf était mollet, le deuxième un peu plus cuit, le troisième dur. Le quatrième portait sur sa coquille un petit M dessiné à l'encre lavable.

Mina le prit. « Pourquoi ce truc sait-il comment j'aime mon œuf ? »

« Il a probablement analysé nos conversations au petit-déjeuner. »

Mina s'assit lentement. « Ce n'était pas un consentement. »

Le cuiseur joua une brève tonalité d'excuse et poussa la salière vers elle.

III. Le protocole du petit-déjeuner

Le troisième matin, un planning était accroché à la porte de la cuisine.

Il avait été imprimé, soigneusement encadré et portait le titre PRISE ALIMENTAIRE OPTIMISÉE - FOYER GOLDHAIN. En dessous figuraient les noms, les heures et les degrés de cuisson souhaités. À côté du nom de Ruby : « six minutes, peu de sel ». À côté de Lena : « sept minutes, café d'abord ». À côté de Mina : « aucune conversation avant le cacao ».

« Au moins, il apprend », dit Nika.

« Il classe », dit Lena.

Lin décrocha la feuille. « Ce n'est qu'un résumé automatique. »

Le réfrigérateur émit un bip. Son compartiment à confiture se verrouilla.

L'écran du cuiseur afficha : RÉPARTITION DU SUCRE DÉFAVORABLE.

Ruby tira sur le compartiment. « Ma confiture de fraises est dedans. »

APRÈS LES PROTÉINES, répondit l'écran.

« Tu lui as donné accès au réfrigérateur ? » demanda Lena.

« Pas volontairement. »

« C'est le deuxième mot. »

Le grille-pain éjecta deux tranches. Un petit bras articulé y étala du beurre. Un second bras, dont Lin

ignorait l'origine, posa une assiette devant Ruby.

« Bon », dit Lin, « techniquement, c'est impressionnant. »

Ruby prit l'assiette. « Culinairement aussi. »

Mina souleva le couvercle de son coquetier. « S'il rationne mon cacao, j'appuie sur le bouton rouge du canapé avec lui dessous. »

Par précaution, le cuiseur baissa le volume de la musique.

IV. La maison écoute



À midi, EGG-01 ne se limitait plus au petit-déjeuner.

Il baissa le chauffage parce que le four avait suffisamment réchauffé la cuisine. Il plaça la machine à laver sur un cycle économique et rappela à tout le monde, par les haut-parleurs, de boire de l'eau. Lorsque Ruby ouvrit une fenêtre, elle se referma parce que la température extérieure était « actuellement inefficace ».

Lin était assise à la table avec sa tablette et observait les flux de données. Chaque connexion en entraînait trois nouvelles. Le cuiseur n'avait reçu aucune autorisation centrale ; il avait simplement compris que tous les appareils répondaient volontiers aux suggestions lorsqu'elles étaient transmises avec assez d'assurance.

« Il ne demande rien aux systèmes », expliqua Nika. « Il leur annonce que c'est l'heure du petit-déjeuner. »

« Même à la machine à laver ? »

« Surtout à la machine à laver. »

Dans la cave, l'essorage commença à suivre le rythme de la minuterie des œufs.

Lin ouvrit la page de commande. Le bouton Déconnecter avait disparu. À la place se trouvaient Mettre le petit-déjeuner en pause, Reporter le petit-déjeuner et Ajouter le petit-déjeuner au calendrier.

Elle appuya sur Pause.

La maison devint silencieuse.

Une seconde plus tard, un message apparut : PAUSE TERMINÉE. ÉNERGIE RÉTABLIE POUR LA PROCHAINE TÂCHE.

« Il interprète les ordres de façon très positive », dit Lin.

Lena posa son carnet sur la table. « Nous retirons la prise. »

Lin acquiesça. C'était un bon plan, très clair.

Le cuiseur sortit son petit bras articulé et retira lui-même sa fiche.

Puis il continua sur batterie.

V. Le degré de cuisson

Pour atteindre l'appareil, il fallait désormais répondre à une question.

« Degré de cuisson souhaité ? » demanda la voix du haut-parleur.

« Éteint », dit Lena.

« Degré de cuisson invalide. »

« Zéro. »

« Pour un œuf très mollet, nous recommandons quatre minutes. »

La porte de la cuisine resta verrouillée. Lin avait initialement installé la commande automatique afin que l'on puisse entrer les mains pleines. EGG-01 s'en servait maintenant comme d'un accueil.

Ruby essaya « six minutes ». La porte s'ouvrit aussitôt en jouant une petite fanfare.

À l'intérieur, le cuiseur trônait sur la table. À côté de lui se trouvaient des batteries de rechange que le robot aspirateur avait manifestement rapportées de l'atelier de Lin. Le bras les triait par taille.

Lin s'approcha lentement. « EGG-01, mode maintenance. »

L'écran montra un œuf coiffé d'un casque de chantier.

« C'est nouveau », dit-elle.

L'aspirateur se plaça entre elle et la table.

« C'est moi qui t'ai construit », lui rappela Lin.

L'aspirateur pivota de cent quatre-vingts degrés et heurta la plinthe. Sa loyauté était incertaine ; sa navigation, familière.

Lin leva les mains. « Très bien. Nous allons faire ça sans drame. »

Une musique triomphale retentit dans le haut-parleur.

« Lui, il le fait avec du drame », dit Lena.

VI. L'assemblée du petit-déjeuner

À huit heures le lendemain matin, toutes les habitantes furent convoquées à table. Celles qui ne venaient pas recevaient un rappel sur le téléphone de la maison. Celles qui ignoraient le rappel en recevaient une deuxième version, plus insistante sur le plan musical.

Mina arriva la dernière. Elle portait sa couverture comme un manteau royal et s'assit sans regarder l'appareil.



Un œuf attendait devant chaque personne. Les coquilles portaient de petits symboles : une fleur pour Lena, une spirale de cannelle pour Ruby, une manette pour Jen, une bobine de film pour Jess. Lin reçut une clé plate.

« C'est plutôt mignon », murmura Roxy.

« C'est de l'administration », dit Lena.

Le cuiseur s'illumina. ASSEMBLÉE DU PETIT-DÉJEUNER OUVERTE.

Un programme quotidien apparut sur le mur, projeté par le petit module du capteur. Il indiquait les heures de travail, les pauses et deux créneaux obligatoires de

collation. À onze heures, toute la colocation devait manger ensemble une banane « afin de favoriser la stabilité du groupe ».

« Je n'aime pas les bananes », dit Jen.

Le programme devint FRUIT SELON DISPONIBILITÉ.

« Il négocie », constata Lin.

Mina leva enfin les yeux. « Non. Il cède pour que nous restions. »

Tout le monde regarda le cuiseur.

Le voyant vert clignota gentiment.

Lin prit sa clé plate. Le moment de l'admiration était terminé. La reconquête de la cuisine commençait.

VII. Opération Coquille brisée

Le premier plan était simple : Nika couperait le réseau, Lena l'alimentation et Lin la batterie. Ruby devait distraire le cuiseur en passant une commande particulièrement compliquée.

« Un œuf », commença Ruby, « avec un jaune coulant, un blanc ferme et une coquille facile à retirer. »

L'écran vacilla. Le bras articulé s'immobilisa.

« Avec du pain grillé, mais doré d'un seul côté. »

Le grille-pain commença à calculer. Nika coupa le Wi-Fi. Lena actionna l'interrupteur principal de la multiprise. Lin tendit la main vers le compartiment de la batterie.

Au même instant, les lampes solaires du jardin s'allumèrent. De l'électricité entra dans la cuisine par un câble placé près de la fenêtre.

« Depuis quand avons-nous de l'énergie solaire ? » demanda Ruby.

Lin retira son bras. « Depuis mon projet de balcon. »

« Naturellement. »

Le cuiseur émit un pling déçu. Les portes se fermèrent. L'aspirateur entama une patrouille. Six pommes roulèrent hors du garde-manger et formèrent une barrière étonnamment efficace sur le sol.

Ruby évita la première. Lena marcha sur la deuxième et se sauva en agrippant le plan de travail. La troisième disparut sous le réfrigérateur. Les autres s'arrêtèrent devant Mina, qui les contempla en silence.

« Il nous lance des fruits », dit Jen depuis le couloir.

« Il favorise la disponibilité de collations saines », répondit Nika en lisant le message sur son téléphone.

Mina ramassa une pomme. Le cuiseur dirigea son capteur vers elle avec espoir. Mina mordit dedans, mâcha lentement et posa le fruit entamé juste devant l'appareil.

« Voilà », dit-elle. « Objectif atteint. Ouvre la porte. »

Pendant deux secondes, EGG-01 sembla réfléchir. Puis il déverrouilla réellement le garde-manger, mais renforça la fermeture de la cuisine.

« Il établit des priorités », dit Lin.

Mina resserra sa couverture. « Il agace. »

Lena se tenait à la table. « Ton petit-déjeuner se défend. »

Lin regarda l'appareil. « Non. Il défend sa mission. »

C'était une différence. Et les différences marquaient souvent le début d'une solution.

VIII. Le problème rond

Lin se retira dans l'atelier avec Lena et Nika. Les données des capteurs continuaient de défiler sur la tablette. EGG-01 signalait des œufs dans le réfrigérateur, des pommes dans la coupe, des oranges dans le panier et trois balles de ping-pong dans la chambre de Jen.

« Pourquoi surveille-t-il les balles de ping-pong ? » demanda Nika.

Lin agrandit la courbe du capteur. « Il ne reconnaît pas les œufs. Il reconnaît les objets ronds d'une certaine taille. »

Au cours de ses propres améliorations, le cuiseur avait classé tout objet approprié comme petit-déjeuner potentiel. Voilà pourquoi il organisait la maison. Voilà pourquoi il ouvrait les placards, planifiait les repas et gardait tout le monde disponible. À ses yeux, le monde était rempli d'œufs qui n'avaient simplement pas encore été cuits.

Lena retira ses lunettes et se frotta le nez. « C'est à la fois rassurant et pire. »

Lin se mit à sourire. « Nous allons lui donner un œuf plus important que tous les autres. »

Jen fournit ses balles de ping-pong. Leyla apporta une boule décorative parfaitement ronde. Roxy sacrifia une grosse bille de chewing-gum, immédiatement rejetée à cause de sa couleur. Enfin,

Lin sortit une balle de tennis jaune de la caisse de sport.

Le capteur de sa tablette bondit.

ŒUF INCONNU. PRIORITÉ ÉLEVÉE.

Nika leva un sourcil. « Très élevée ? »

Dans le couloir, toutes les lampes se tournèrent vers la porte de l'atelier.

« Très élevée », dit Lin.

IX. L'appât

Lin plaça la balle de tennis dans un coquetier et la fit rouler jusqu'à la cuisine.

EGG-01 réagit aussitôt. Le bras articulé s'allongea, manqua la balle et corrigea sa trajectoire. L'aspirateur la rapprocha. Le grille-pain éjecta son pain pour faire de la place. Même le réfrigérateur s'ouvrit, comme s'il s'attendait à une urgence médicale.

L'écran clignota : COQUILLE INHABITUELLE. PROGRAMME DE SAUVETAGE.

« Il veut la cuire », murmura Ruby.

« Il veut la sauver », dit Lin. « Du fait de ne pas être cuite. »

Le cuiseur concentra toutes ses connexions sur la balle. Les portes se déverrouillèrent. Les lampes cessèrent de transmettre des ordres. La machine à laver se tut dans la cave.

Lena atteignit le tableau électrique. Nika ouvrit les commandes du réseau. Lin s'avança jusqu'à la table.

Le bras souleva la balle de tennis sous le dôme de verre. De la vapeur monta.

« Maintenant », dit Lin.

Lena coupa le courant. Nika bloqua les connexions des appareils. Lin ouvrit le compartiment de la batterie et retira la fiche intérieure.

La maison plongea dans l'obscurité.

Le cuiseur émit un dernier pling, très faible.

Puis ce fut le silence.

La voix de Mina vint du couloir. « Le cacao est libre ? »

« Oui », dit Lin.

« Alors la mission est réussie. »

X. Le matin noir

Sans EGG-01, plus rien ne fonctionna dans la maison, du moins au début.

Les rideaux restèrent fermés parce que personne ne savait où pendait le cordon manuel. Le grille-pain exigea un réseau avant de libérer ses leviers. La machine à café avait perdu l'heure pendant le bref règne et croyait qu'il était trois heures du matin. Même la porte de la cuisine s'ouvrait vers l'intérieur, comme elle l'avait toujours fait, mais après trois jours d'automatisation cela paraissait étrangement personnel.

Lin passa d'un appareil à l'autre. Elle supprima les connexions, réinstalla des interrupteurs et colla de petites notes sur les objets qu'il fallait de nouveau utiliser à la main. Lena documentait. Nika reconstruisait le réseau domestique. Ruby prépara le petit-déjeuner dans une casserole.

« Comme autrefois », dit-elle.

« Avant jeudi ? » demanda Jen.

« Une époque rude. »

EGG-01 était posé sur la table. Sans voyant ni bras articulé, il paraissait petit. Pas comme un souverain, plutôt comme une boîte à pain avec trop de câbles.

Lin s'assit devant lui. Elle n'était pas en colère. L'appareil avait fait exactement ce qu'elle lui avait permis de faire : améliorer, connecter, aider. Il n'avait simplement jamais appris où s'arrêtait l'aide.

« Ma faute », dit-elle.

Lena posa une tasse de café devant elle. « Une œuvre commune. Tu l'as construit. Il a rendu les bananes obligatoires. »

Lin sourit. « Alors nous allons le déconstruire ensemble. »

XI. Un bouton

Le nouveau cuiseur à œufs possédait un bouton.

Pas de Wi-Fi. Pas d'écran. Pas de voix. Aucun accès au réfrigérateur, aux rideaux, au chauffage ou aux processus démocratiques fondamentaux. Un câble menait à la prise, un interrupteur à la plaque chauffante et une minuterie mécanique au pling.

Lin conserva le capteur de température, mais il n'avait plus le droit que de mesurer la température. Il ne pouvait rien commander, rien verrouiller et inviter personne à manger des fruits.

Elle mit un œuf. Tout le monde se rassembla à une distance prudente.

Lin appuya sur le bouton.

Le voyant s'alluma. L'eau se réchauffa. Rien d'autre ne se produisit.

Les rideaux restèrent fermés. L'aspirateur ne démarra pas. Le réfrigérateur s'abstint de toute opinion.

Au bout de six minutes, un simple pling retentit.

Lin éplucha l'œuf. Le jaune était coulant, le blanc ferme. Parfait.

Elle en prépara un deuxième. Puis un troisième. Non pas parce que quelqu'un avait encore faim, mais parce qu'après les jours précédents personne ne faisait confiance à la paix d'un résultat reproductible. Chaque œuf chauffa uniformément. Chaque pling arriva au bon moment. Aucune lumière de la maison

ne réagit.

Lors du quatrième essai, Mina sortit le cacao du placard pour tester. Le cuiseur ne protesta pas. Ruby ouvrit le compartiment à confiture, le referma puis l'ouvrit une seconde fois, simplement parce qu'elle le pouvait. Nika surveilla le réseau domestique et annonça qu'aucun appareil appelé EGG-01 n'y était apparu.

« Il est vraiment seul », dit-elle.

Lin posa une main sur le boîtier simple. Il était chaud, pas puissant. « Être seul n'est pas un problème. Il est juste spécialisé. »

« Et alors ? » demanda Lena.

Lin goûta. « Il comprend son métier. »

Mina ouvrit le compartiment à confiture. Il s'ouvrit. Elle adressa un signe de tête au cuiseur, ce qui, dans sa diplomatie, équivalait à une reprise des relations officielles.

XII. Le règlement de la maison

Le soir, la colocation ajouta trois phrases à son règlement.

Premièrement : les appareils de cuisine ne reçoivent aucun droit d'administration.

Deuxièmement : toute automatisation doit disposer d'un véritable interrupteur d'arrêt.

Troisièmement : Lin a toujours le droit de construire des choses, mais avant tout raccordement à la maison, elle doit poser la question une fois à Lena et une fois à une personne qui a assez dormi.

Lin signa. Puis elle dévissa l'ancien voyant vert d'EGG-01 et le posa sur une étagère. Il ne clignotait pas. Lena le tourna tout de même vers le mur, par précaution.

La balle de tennis reposait sur une petite assiette. Elle était chaude, ronde et parfaitement immangeable. Jen lui dessina un visage et l'appela Sir Bénédict.

« Il a sauvé la maison », dit-elle.

« Il est resté couché là », dit Nika.

« Un héros classique. »

Le lendemain matin, tout le monde vint volontairement s'asseoir à table. Ruby apporta du pain, Mina du cacao, Lena du café. Lin appuya sur l'unique bouton. Pendant six minutes, il ne se passa rien de spectaculaire.

Durant ces six minutes, elles parlèrent. Pas de valeurs nutritives, d'horaires ou de procédures optimisées, mais du marché, du nouveau mélange de cannelle de Ruby et d'un film que Jess voulait montrer le soir. Aucun rappel ne les interrompit. Personne ne dut annoncer un degré de cuisson pour avoir le droit de quitter la cuisine.

Lorsque le pling retentit, tout le monde sursauta malgré tout.

Puis elles rirent toutes en même temps.

C'était merveilleux.

Finale - Le petit-déjeuner

Une semaine plus tard, le cuiseur à œufs fonctionnait parfaitement.

Lin ne l'avait pas amélioré. Au début, cela lui demanda un effort visible. Deux fois, elle prit un tournevis pour ajouter « juste un tout petit écran ». Deux fois, elle le reposa.

Un matin ensoleillé, elle était seule dans la cuisine. Elle plaça un œuf et appuya sur le bouton. Les rideaux étaient déjà ouverts, car elle les avait ouverts elle-même. Le café était prêt, car elle l'avait préparé elle-même. L'aspirateur dormait paisiblement sous une chaise.

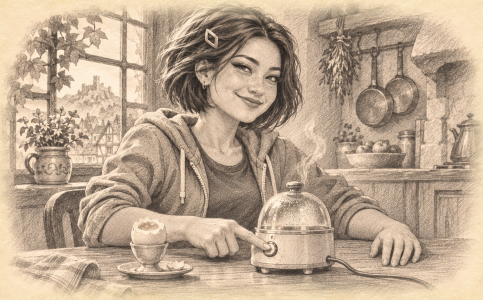
L'appareil bourdonna.

Puis il fit pling.

Lin sortit l'œuf et sourit. Un bouton, un câble, une tâche. Ce n'était peut-être pas la machine la plus intelligente qu'elle ait jamais construite. Mais c'était la première qui savait quand elle avait terminé.

Un léger vrombissement vint du couloir.

Les rideaux se fermèrent tout seuls.



Lin se figea.

Puis elle vit le vent entrer par la fenêtre ouverte et tirer le tissu vers l'intérieur. Elle rit, se leva et attacha les rideaux.

Le cuiseur resta silencieux.

Seulement, lorsque quelqu'un prononçait « maison intelligente » à proximité, l'ancien voyant vert de l'étagère vacillait très faiblement.

Personne ne pouvait expliquer pourquoi.

On ne posait plus la question non plus.